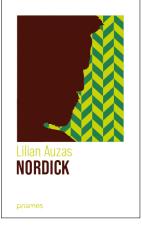
Lilian Auzas

NordickLa Musardine

Premières phrases Les habitants d'Halden en Norvège n'ont jamais su ce qui était arrivé à la petite Annegret, la fille unique de Ravn Nygård, le célèbre peintre. Elle avait simplement disparu; évaporée dans la nature comme par enchantement.

L'hiver avait été très rude en ce 1^{er} février 1907. La jeune enfant était sortie acheter de la farine mais ne revint jamais. Le pauvre Ravn, rongé par le chagrin, avait fini par mettre le feu à son atelier un an jour pour jour après la disparition de sa fille. On le retrouva pendu dans sa cuisine le même jour. Il n'avait pas encore trente-trois ans.



200 pages • 18 € Date de parution : 7 mai

1976. Alors que la grande canicule sévit jusqu'en Scandinavie, Richard, un jeune historien de l'art français, débarque en Norvège. Sa mission: authentifier un tableau de Ravn Nygård, célèbre peintre du début du vingtième siècle, dont la fille, Annegret, a mystérieusement disparu. À son arrivée, Richard est accueilli et hébergé par Bjørn, professeur de français fort séduisant, marié et père de deux garçons. Malgré cela, la tension sexuelle va monter crescendo entre eux. Bjørn osera-t-il passer à l'acte et assumer son homosexualité? Et si le fantôme de la petite Annegret venait mettre son grain de sel dans cette histoire?

À mi-chemin entre l'imagerie vintage gay et le conte fantastique, *Nordick* est la rencontre des personnages de Tom of Finland avec l'univers de la grande romancière Selma Lagerlöf.

L'auteur

Lilian Auzas est l'auteur de plusieurs romans et essais, notamment sur Leni Riefenstahl. Il a publié également Éloge du teckel aux éditions Payot-Rivages en 2021, et vit à Lyon.



Benoit Mario

Olivier Bordaçarre

Un amour d'Élise

Premières phrases La femme se redresse, s'assoit au bord du lit, s'étire avec soin, frotte ses paupières engourdies de sommeil, bâille et soupire, s'éveille peu à peu, rassemble ses longs cheveux argentés, les entortille sur sa nuque et les maintient dans une pince noire, pose sur l'arête de son nez la fine monture de ses lunettes, cligne des yeux, emplit ses poumons d'une longue inspiration, laisse filer entre ses lèvres son souffle affligé. La lumière bleutée des bandes verticales de verre dépoli incrustées dans les murs gris perle de la chambre, régulée par le système Chromalux installé sur la toiture sud, a opéré son passage au blanc.



368 pages • 22 € Date de parution: 5 mars

2067. La vitamine D se prend par diffuseur, une boxblood est installée dans tous les logements et la lumière est propagée par les murs. Élise, une très vieille dame, range le bureau de Gilles, son mari écrivain récemment décédé. Elle trouve un manuscrit dont il ne lui a jamais parlé, intitulé *Grandir ensemble*, qui retrace leur histoire d'amour depuis leur rencontre: leur adolescence, la découverte du bonheur, les habitudes, la liberté ou encore la colère. Élise annote le texte pour compléter la version de son époux.



L'auteur

Olivier Bordaçarre est né en 1966 à Paris et vit dans l'Allier. Il est l'auteur d'une dizaine de romans, dont *La Disparition d'Hervé Snout*, publié par Denoël en 2024, qui a obtenu le Grand Prix de la littérature policière.

Christian Chavassieux

De province, où elles vécurent

Premières phrases Depuis la maison, nous traversons les prés bosselés et hérissés de chardons pour nous rendre au bord de la Loire. Ce sont les gasses, les zones inondables, étendues préservées de toute construction, laissées aux charolaises et aux cigognes. Le chemin n'est pas tracé, nous marchons dans les sentes râpées par le sabot des vaches. Quelques minutes pour rejoindre le fleuve. Nous sommes habillés léger, l'été nous estourbit d'un marteau de feu dès que nous ne sommes plus sous la protection des feuillages. Nous posons les serviettes sous un saule si nous voulons nous baigner, ou sous de vieux acacias plus éloignés de la rive si nous voulons lire ou faire une sieste.



104 pages • 14 € En librairie : 14 mars

D'une vie entière d'ermite en sa région, le sexagénaire Christian Chavassieux a retenu des trajectoires marquantes de femmes, anonymes ou proches. Il présente ici une collection de portraits de provinciales, ranimées des souvenirs d'enfance ou bien présentes à l'heure où il écrit. Elles ont été abîmées, sauvées, détruites, elles ont témoigné de leur deuil, de leurs désirs et de leur quotidien. Elles ont paru, à l'auteur qui les a côtoyées pendant des décennies ou croisées le temps d'un regard dans la foule, autant d'humanités exemplaires. Il est possible aussi que la fiction s'invite parfois et dessine une silhouette féminine qui en résume plusieurs.

L'auteur

Christian Chavassieux vit près de Roanne, sa ville natale, dans la Loire. Entre récits du passé ou du futur et grandes sagas imaginaires, ses œuvres explorent la question du Mal et les notions de basculement et de transmission. Romancier, nouvelliste, auteur pour le théâtre, scénariste pour la BD, il a également écrit de nombreux textes pour des artistes.



Jean-Laurent Del Socorro

Les Amants du Ragnarök Albin Michel

Premières phrases L'AMOUR SURVIT. Telles sont les runes gravées sur le pendentif de l'homme étendu sans vie à mes pieds.

Les conflits font rage dans les royaumes humains de Midgard, où les religions naissantes cherchent à remplacer les anciennes. Sur les champs de bataille s'accumulent les morts dont les plus valeureux rejoignent les Einheriars, ces guerrières et guerriers tombés avec honneur au combat. Si leurs esprits vont siéger à la Valhalle aux côtés de notre roi Odin, leurs cadavres, eux, s'entassent autour d'Yggdrasil, le frêne qui relie les neuf mondes et dont je suis la gardienne.



304 pages • 21,90 € Date de parution : 1er avril Après Morgane Pendragon, Les Amants du Ragnarök est le deuxième volet du triptyque de Jean-Laurent Del Socorro sur les mythologies européennes.

Le Ragnarök approche. L'hiver de trois ans touche à sa terrible conclusion. Thor, fils d'Odin, a eu une vision. Celle de sa mort prochaine.

Parce qu'elle refuse de s'y résoudre, son épouse, la géante Iarnsaxa, entreprend la plus périlleuse des quêtes, dans un monde où la mort et la vie se confondent désormais. Elle rencontre Jórunn, une scalde aveugle en route vers la Valhalle afin de faire ses adieux à son amante morte durant une des batailles qui fait rage dans les royaumes humains. Ensemble, la géante et la musicienne n'auront pas d'autre choix que d'affronter le Ragnarök.



L'auteur

Jean-Laurent Del Socorro est auteur de fantasy historique et vit à Chambéry. Il a reçu le prix Elbakin.net pour son premier roman, Royaume de vent et de colères (2015), le prix Imaginales des Bibliothécaires pour son deuxième roman, Boudicca (2017), et le prix Babelio pour Je suis fille de rage (2019), tous publiés aux Éditions ActuSF.

Géraldine Kosiak

La Vierge, la diva et la rebelle Hélium

Premières phrases (de la préface de Brigitte Giraud) Ce qui saute aux yeux dans la façon dont Geraldine Kosiak représente les femmes, c'est l'humour, l'art de ne pas sanctifier ni dramatiser les 250 allégories qu'elle met en scène d'une façon aussi brute que sophistiquée. Ce qu'elle nous donne à voir est une puissante évocation de siècles d'incarnations du féminin tour à tour soumis, victime, incompris, et tout autant mythifié, craint, désiré. Sur un mode tellement assumé qu'il en est drôle jusqu'au cœur du tragique. Le dessin ne peut se passer du corps, et le dessin de Geraldine Kosiak est de ceux qui envoient du bois (au sens premier), qui traquent, qui saisissent le cri épouvanté, le voile de marié piétiné, les yeux de biches et autres attributs animaliers.



256 pages • 21 € Date de parution: 5 mars

Comment les femmes sont-elles vues et à quelles injonctions sont-elles assignées par les hommes et la société? La dessinatrice Géraldine Kosiak dresse un inventaire des «adjectifs» et représentations dont les femmes ont été affublées dans l'art et l'histoire. De «l'influencable» Ève à la «pucelle» Jeanne d'Arc, les femmes sont-elles des «hystériques» ou des «mères»? des «maîtresses» ou des «soumises»? Sont-elles «manipulées» ou «puissantes»? À la manière de gravures du début du siècle ou de cartes de tarot, l'éventail des assignations se déploie par association libres ou oppositions, parfois contradictoires.

L'autrice

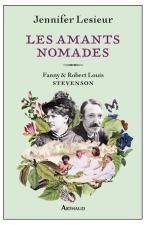
Géraldine Kosiak est autrice et artiste diplômée des Beaux-Arts de Lyon, où elle est enseignante. Elle a publié une dizaine de livres, aux Éditions du Seuil, aux Cahiers dessinés et chez Grasset, parmi lesquels J'ai peur (1995), Catalogue 0,25 (2005), Avec l'âge (2008), Chez nous (2018).



Jennifer Lesieur

Les Amants nomades : Fanny et Robert Louis Stevenson

Premières phrases Des carrés de lumière luisaient dans le crépuscule. Robert Louis Stevenson s'en approcha. Les jambes fourbues par une journée de marche, l'humeur souriante, il se réjouissait de retrouver l'hôtel Chevillon et ses pensionnaires. Ils ouvriraient une bouteille, puis deux, brailleraient des chansons et des bons mots en trinquant à l'art, à l'irrévérence, à ce village, Grez-sur-Loing, où ils passeraient l'été. Lui s'apprêtait à descendre canaux et rivières en canoë, d'Anvers à Pontoise, avec son ami Walter Simpson. Il voulait devenir écrivain: cette aventure fluviale lui inspirerait son premier livre.



288 pages • 19,90 € Date de parution : 12 mars

Robert Louis Stevenson: derrière ce nom synonyme de littérature d'aventure se cache une vie encore plus romanesque que ses livres. Fanny, son épouse, de dix ans son aînée, déjà mariée et mère de famille, avait été pionnière dans le Far West avant de s'enfuir en Europe. Dès leur rencontre en France, elle, le garçon manqué d'Indianapolis, et lui, le bourgeois indiscipliné d'Édimbourg, allaient renverser toutes les conventions de leur époque.

C'est pour elle que Stevenson s'est lancé dans son voyage avec un âne dans les Cévennes, avant de risquer sa vie pour la rejoindre en Californie. La santé fragile de Stevenson conduira le couple à vivre en nomades jusqu'à s'établir aux Samoa, dans le Pacifique, où l'écrivain mourra à 44 ans.



L'autrice

Jennifer Lesieur vit à Lyon et elle est l'autrice de plusieurs biographies: Jack London (Taillandier, 2008), prix Goncourt de la Biographie 2008, Alexandra David-Néel (Gallimard, 2013), Rose Valland (Robert Laffont, 2023)...; d'un essai sur les forêts (Dans les bois, nos racines, Arthaud, 2022), d'un roman situé en Polynésie (Passage du cyclone, Stock, 2022) et d'un récit de voyage en Antarctique (Antarctica blues, Stock, 2024).

Alain Mascaro

Je suis la sterne et le renard

Premières phrases Ma sœur qui vis de ce côté-ci de la poutre, dans l'antre obscur des terriers de tourbe, il est temps d'écouter Aam la brodeuse. Puisse cette histoire dénouer ce qui t'étouffe et t'ouvrir à l'immensité des landes.

Écoute...

Elle était venue avec la lumière, dans les prémices craintives du printemps, une toute jeune femme aux yeux clairs, ardente comme le sang des volcans. Et c'est bien ce qu'elle était, d'après la rumeur, un volcan: ses cheveux étaient une lave incandescente et elle avait couché avec le dragon de la terre; elle portait son enfant.



320 pages • 22 € Date de parution: 9 avril

Ainsi commence la saga du clan de l'Ormr. Barbra, Aana, Álfheidr et les autres forment une lignée de femmes sans père ni mari. À la fois brodeuses d'histoires, guérisseuses, sage-femmes, chamanes, gardiennes des Hautes Terres et des forêts, elles sont en butte à la violence que les hommes exercent sur elles aussi bien que sur la nature. Aam raconte leurs destins, qui débutent quand l'esclave Barbra, quelque temps après avoir assisté à la naissance d'un volcan, est accusée d'avoir réveillé l'Ormr, le dragon de feu, et d'attendre son enfant. Mais qui est cette sœur à laquelle Aam adresse son récit depuis le réduit obscur d'une maison de tourbe?

L'auteur

Alain Mascaro est professeur de lettres et vit dans le Puy-de-Dôme. Il y a quelques années, il change radicalement de vie pour voyager avec sa compagne et se passionne pour la nature qu'il côtoie. En 2021, il publie son premier roman Avant que le monde ne se ferme (Autrement), couronné de dix-huit prix littéraires.



7

Flore **Montoyat**

Le Mauvais Rôle Harper Collins

Irma **Pelatan**

Basculement-mère La Contre-allée

Premières phrases Paris, février 2019.

Un jour, j'ai eu envie d'être renversée par une voiture.

Ça m'a prise un matin de grève alors que je marchais sur le boulevard de Charonne dans une circulation chaotique et agressive. Tout ce que la capitale comptait de carcasses métalliques, vélos, scooters et trottinettes se trouvait là, uni dans un effort de se passer devant pour arriver quelque part. Je m'éloignais du centre vers Montreuil, les pieds automatiques pour éviter de penser au travail. Paris était tendu, comme d'habitude, les bouches d'égout et les pots d'échappement régurgitaient du stress ; ça se bousculait des épaules, sur l'avenue, les fronts bas et les rectangles de lumière bleue en main, personne ne se regardait, personne ne me regardait.



208 pages • 19,90 € Date de parution : 5 février

«Il faut commencer là où c'est le plus injuste. » C'est avec ce principe que Chloé choisit sa vocation et qu'elle entre, après de brillantes études, à la Cour nationale du droit d'asile en tant que rapporteur.

Devenue en quelques mois incollable sur la violence du monde, la jeune femme présente aux juges les dossiers des réfugiés. Elle tente de maintenir, dans ses habits aussi raides que la justice, son rôle d'experte en géopolitique. Mais comment demeurer imperturbable quand un récit insoutenable chasse l'autre? Au fil des mois, les émotions de Chloé s'engourdissent, son corps se tend, ses rêves se muent en cauchemars – au point gu'elle doit lutter de toutes ses forces pour que son travail à la Cour ne l'engloutisse pas.



L'autrice

Née en 1992, Flore Montovat est passionnée de géopolitique et est installée à Lyon. Spécialiste du droit des réfugiés, elle a travaillé pour les Nations unies, puis a passé quatre ans au cœur des décisions de la Cour nationale du droit d'asile. Le Mauvais Rôle, inspiré de cette expérience, est son premier roman.

Premières phrases Le 1er janvier 2020, Port-Camargue, en mer.

Amies, c'est presque noyée que je vous écris.

Affronter d'emblée l'histoire de la Littérature est démesuré.

Ma combinaison de survie fut presque ma mort, m'étouffant sous l'eau plaquée par mon bâillon. Je flottais trop, impossible de nager, j'étouffais.

Je vous écris, sœurs, à genoux sur le haut-fond, atteint dans la panique, à peine une nage de chien. Tout était prévu, pourtant. Un acte a trois branches : le mouvement, l'action et l'exécution.



128 pages • 17 € Date de parution: 5 mars

Récit d'une émancipation, Basculement-mère questionne le rapport au corps et les violences qui lui sont faites. Opposant à une généalogie des violences commises sur les femmes une mythologie de guerrières reprenant possession de leur corps, Irma Pelatan nous livre un hymne à l'acceptation de soi. Tout à la fois lettre à la fille adoptive, adresse aux « sœurs » et carnet de création poétique, Basculement-mère est un texte puissant et salvateur d'un corps qui se raconte pour survivre, pour surmonter la violence, les épreuves, et pour s'accepter tel qu'il est.

L'autrice

Irma Pelatan est née quelque part sur le calcaire pelé du Causse Méjean, vers 1875. C'est cependant sous l'exact soleil de Tunisie qu'elle est morte, en 1957. Sur la carte, entre les pointes du compas, s'ouvre tout l'espace de la Méditerranée, ce centre flottant – infini terrain de jeu pour sa soif d'ailleurs, pour ce fol esprit aventureux. Irma Pelatan a pris corps à nouveau le neuf



mars 2017, dans la chambre douze de l'hôpital de Vienne. Depuis, elle conquiert du terrain. Après L'Odeur de Chlore et Lettres à Clipperton, Basculement-mère est son troisième ouvrage à La Contre Allée.

Frédéric **Ploussard**

Premier avril Héloïse d'Ormesson

Nelly Pons

Le Grand Épuisement Actes Sud

Premières phrases L'homme a fini de hurler. Il vient de partir. Des policiers sont intervenus. Alertés par le vigile. Alerté par la dame. Alertée par les hurlements de l'homme.

Le calme est de retour dans la salle d'attente des allocations familiales. Des magazines s'empilent sur une table ronde devant moi. Cinq ou six exemplaires de Paris Match. Je patiente sur une chaise du troisième rang depuis une vingtaine de minutes, profitant benoîtement de mon retour dans le monde libre. Une dizaine de personnes attendaient à mon arrivée. Le type s'est pointé quelques instants après.

Il râlait déjà dans la rue, ce bonhomme. Il a tapé la porte en entrant parce qu'elle ne s'ouvrait pas assez vite. Pantalon de treillis et marcel avec un collier de coquillages autour du cou.



304 pages • 20 € Date de parution: 6 mars

Veuf et père de deux enfants, Pierre se raccroche aux branches comme il peut. Parce qu'elle lui manque terriblement. Anne. Une tempête de bonne humeur et d'idées loufogues qu'un cancer lui a volée. La famille venait de déménager en Ardèche quand tout a commencé. Mais entre les gamins, le boulot, la vie à mille à l'heure et leur joyeuse insouciance, pas le temps de s'inquiéter pour un transit contrarié. Puis un jour, le couperet vient sonner la fin de la récré. Le crabe galope et se taille la part du lion. Mais le papa en surchauffe n'a pas dit son dernier mot, et il fomente une vengeance éclatante envers ceux qui leur ont rendu la vie bien chienne. Il va enfin se marrer, et Anne aurait adoré.

L'auteur

Né en 1968, dans les Vosges, Frédéric Ploussard a longtemps exercé le métier d'éducateur spécialisé. Il vit aujourd'hui en Ardèche où il se consacre à l'écriture. *Mobylette*, son premier roman, prix Stanislas et prix du premier roman de la ville d'Angoulême, a paru en 2021. Après Tout Blanc (2023), Premier avril est son troisième roman publié aux Éditions Héloïse d'Ormesson

Premières phrases 1er juillet.

Aller à Marseille, encore?

Tu plaisantes?

Faut que tu arrêtes là, faut que tu te reposes.

Regarde-toi un peu, tu as vu ce que tu es devenue?

Il y a quelques années, j'ai rencontré une jeune femme souriante, épanouie, pleine d'énergie. Or là, tu es blanche comme un linge, voûtée comme une vieille. Tu arrives à peine à marcher – tu vas où comme ça? Ça fait des mois que je te vois dépérir.

Faut te secouer maintenant!



192 pages • 18 € Date de parution : 5 février

Un jour, la narratrice de ce livre n'a plus pu se tenir debout - épuisement physique, psychique et émotionnel total. Dans cette traversée immobile, elle trouve un puissant moteur de remise en question de nos évidences collectives, qui mènent à l'épuisement des êtres, des ressources, des écosystèmes. Sans pathos, son récit interroge notre capacité à tenir debout dans un monde qui vacille, et à résister.

L'autrice

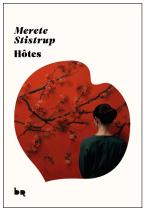
Installée en Ardèche, Nelly Pons consacre depuis 10 ans la plus grande partie de son temps à l'écriture, à la médiation et à la transmission. Autrice d'essais et de récits, ses écrits s'inscrivent dans le prolongement de son engagement pour la défense du vivant et proposent une transformation de notre rapport au monde.



Merete Stistrup

Hôtes Rouergue

Premières phrases Vous êtes française. Le constat tombe comme un couperet. Quelque chose a changé, je l'entends par l'inflexion descendante de la voix. La phrase a perdu le ton habituel, interrogatif. Au lieu de quoi, on entend un claquement. L'air vibre autour des trois mots. Ce n'est pas une phrase que je traverse. C'est elle qui me traverse. Elle fait date. On est en septembre 1999. Ce n'est pas l'annonce faite à Marie. C'est la République qui parle dans la voix d'une femme à mi-vie, le corps replet se déplaçant sur une chaise à roulettes entre ses piles de classeurs. Depuis son bureau aux baies vitrées, situé au sixième étage de la nouvelle préfecture, elle a une vue imprenable sur la ville.



208 pages • 21 € Date de parution: 2 avril

Quinze ans après avoir acquis la nationalité française, Ella Søndervang s'installe avec son mari Guillaume dans une maison entourée d'arbres, lui rappelant les contrées où elle a grandi, au Danemark. Ces pins noirs d'Autriche, étrangers comme elle, vont devenir le miroir par lequel elle se réapproprie son histoire, sa relation au sauvage, un regard qui vient du monde des fables.

Car, malgré une intégration réussie, son sentiment d'isolement s'est creusé avec le temps. Il lui semble que tout, toujours, lui rappelle qu'elle vient d'ailleurs.

Du reste, est-elle la même femme lorsqu'elle parle en français ou lorsqu'elle revient à sa langue maternelle? D'une langue à l'autre, n'a-t-elle pas la faculté de réinventer sa vie?



L'autrice

Après une première vie au Danemark, Merete Stistrup s'installe à Lyon où elle devient maître de conférences en littérature comparée. Elle a publié des ouvrages et articles sur l'énonciation littéraire et notamment sur l'inscription du genre. Autrice d'un roman en danois, *Hôtes* est son premier roman écrit en français.